

PARACHA LEKH LEKHA - תל תל

Chaque personne doit faire rentrer Chabat avec les horaires de la communauté qu'il fréquente
JERUSALEM Entrée: 16h10 • Sortie :17h27 PARIS-IDF:17h13 •18h19 Tel-Aviv 16h31•17h29
Marseille 17h13•18h14 Miami 18h21•19h15 Palerme 16h50•17h48

Résumé des points principaux de notre Paracha:

Dieu s'adresse à Avram et lui demande « *Quitte ta terre, ton lieu de naissance, et la maison de ton père vers la terre que Je te montrerai.* » Là-bas, lui dit Dieu, il deviendra une grande nation. Avram, avec sa femme Saraï et son neveu Lot, voyage vers la terre de Canaan où il construit un autel et continue à diffuser le message du monothéisme. La famine force Avram à quitter la terre de Canaan pour l'Égypte. Remarquée pour sa beauté, Saraï est emmenée au palais de Pharaon où Avram échappe à la mort en la présentant comme sa sœur. Mais une maladie frappe Pharaon et l'empêche de toucher Saraï, le contraignant à remettre Saraï à Avram qui s'avère être son mari. Pharaon, pour réparer le préjudice, offre à Avram de l'or, de l'argent, et du bétail. De retour en terre de Canaan, suite à une dispute entre leurs bergers, Lot se sépare d'Avram pour s'installer dans la ville corrompue de Sodome. A la suite d'une guerre perdue par le roi de Sodome devant Kédorlaomer et ses alliés, Lot est fait prisonnier. Avram réunit une petite légion (318 hommes), défait Kédorlaomer et libère son neveu. Avram est béni pour cette action par Malki Tsédek roi de Salem (Jérusalem). Dieu contracte avec Avram « l'alliance des morceaux » dans laquelle Il lui promet une grande descendance, mais IL lui annonce qu'elle sera asservie en Égypte, puis libérée pour hériter de la Terre Promise. Toujours sans enfant après dix années de mariage, Saraï demande à Avram d'épouser Hagar sa servante. Hagar conçoit immédiatement un enfant, en retire de l'insolence envers Saraï, et fuit devant la réaction sévère de cette dernière. Un ange apparaît alors à Hagar dans le désert, la convainc de retourner sous l'autorité de Saraï, et lui annonce que le fils qu'elle va mettre au monde sera le père d'une nation nombreuse. Ishmaël naît alors qu'Avram est âgé de 86 ans. Treize ans plus tard, Dieu change le nom d'Avram en Abraham (« père d'une multitude ») et celui de Saraï en Sarah (« princesse ») et leur promet qu'ils auront un enfant. De cet enfant naîtra une grande nation avec laquelle Dieu perpétuera l'alliance d'Abraham. Dieu donne à Abraham le commandement de la circoncision pour lui et sa descendance comme « *signe de l'alliance entre Moi et toi* », puis IL lui annonce la naissance d'un fils qu'ils appelleront Its'hak (« il rira »).

« Il dit à Avram : Savoir, tu sauras, que sera étrangère ta descendance sur une terre qui (ne sera) pas la sienne, ils l'asserviront, ils l'opprimeront quatre cents ans, » (Lèkh Lekha 15,13)

Lors de l'alliance que fit Hachem avec Abraham (brit ben habéтарim), Hachem lui dit que sa descendance sera asservie et opprimée pendant 400 ans : Cela constitua un décret d'esclavage qui fut explicitement prononcé par Dieu !

Et pourtant, lorsque les Bné Israël furent écrasés par la servitude et qu'ils crièrent vers Hachem, « *Leur plainte monta vers Dieu depuis leur servitude* » (Chémot 2,23), et ils furent libérés de l'esclavage après 'seulement' 210 ans au lieu de 400 ans.

Car la volonté initiale du Créateur, au moment où Il prononça ce décret, était que grâce à leurs supplices, ils modifient ce décret.

Cela signifie que lorsque Hachem décrète une sentence, Il décrète en même temps qu'elle soit annulée grâce à la prière [le Arvé Na'hal].

Rav Elimé'h Biderman de dire que lorsque l'on prie, il faut croire que 1/ Hachem peut aider (Il peut tout faire), 2/ Il veut nous aider (son amour pour nous est incommensurable), 3/ nos prières font une différence (chacune de nos prières a un impact).

(Source adaptation Aux délices de la Torah)

« La prière bétsibour (en minyan) est plus efficace que les prières du tsadik de la génération (tsadik hador). »
(Rav Aharon de Karlin)

**« ... : Va pour toi hors de ton pays, (...) vers le pays que je te montrerai, »
« et je te ferai (devenir) une grande nation, et je te bénirai, et je grandirai ton nom. Et tu seras bénédiction, »**
(Lèkh Lekha 12-1,2)

Que ce soit à la fin de la paracha précédente (Noah) ou au début de celle-ci (Lèkh Lekha), la Torah ne fait pas état de la droiture d'Avram.

Notre paracha commence par l'ordre que lui donne Hachem d'aller vers le pays qu'IL lui montrera, ordre directement suivi de bénédictions.

Pourtant la Torah fait l'éloge de la droiture de Noa'h avant la promesse d'Hachem de le sauver du déluge ! Pourquoi ici nous parle-t-elle d'abord des promesses d'Hachem à Avram avant toute mention de sa grandeur ?

La raison en est que les promesses d'Hachem à Avram devaient être inconditionnelles et éternelles. La Torah ne mentionne pas sa droiture car une promesse faite à quelqu'un en récompense de sa droiture dépend de la continuité de celle-ci. Or Hachem ne voulait en aucun cas conditionner Ses promesses à Avram.

Pourquoi ? Parce que la promesse d'Hachem n'était pas seulement pour Avram, mais pour tous ses futurs descendants, le peuple juif. Même si une génération de sa postérité ne s'avérait pas en être digne, Hachem voulait que Sa promesse reste en vigueur pour ses générations futures, qu'elle soit éternelle. (...) En fait, les promesses d'Hachem à Avram furent faites dans le cadre d'un amour inconditionnel qui perdure à jamais.

La michna (Pirék Avot 5,16) enseigne : " Tout amour qui dépend d'une chose- quand la chose disparaît, l'amour disparaît. S'il ne dépend pas d'une chose, il ne disparaîtra jamais ".

Parce que le choix d'Avraham et de ses descendants par Hachem ne dépendait de rien d'autre que de Son amour, il est éternel [Maharal - Nétsa'h Israël 11].

(Source adaptation Aux délices de la Torah)

« L'homme ne voit que l'extérieur, Hachem regarde le cœur. »
(Shmouël I 16,7)

**« Ce fut, comme il approchait d'arriver en Egypte, qu'il dit à Saraï sa femme :
Voici donc je savais que femme belle à la vue tu (es). »** (Lèkh Lekha 12, 11)

Rachi rapporte le midrach selon lequel du fait de leur pudeur respective, Avram n'avait jusqu'alors pas eu conscience de la beauté de sa femme Saraï.

Il rapporte également celui (Berechit rabba 40,4) selon lequel il le savait mais qu'il eut des craintes à cause des habitants d'Egypte.

Cela semble se contredire ? D'autant plus que le talmud rapporte (Guemara Meguila 15a) que Sarah était l'une des quatre plus belles femmes dans l'histoire du monde. Avram était sûrement au courant de sa réputation !

Selon Rav Moshe Wolfson, bien qu'Avram fut au courant de la beauté de Saraï, son niveau de pudeur faisait qu'il n'y prêtait pas attention.

Le Rambam (Hilchot Deot 6 :1) enseigne qu'une personne est naturellement influencée par son environnement. Or les pratiques des Égyptiens faisaient parties des plus dépravées (cf Rachi Vayikra 18 : 3), c'était une nation immorale qui excellait dans la passion pour les relations illicites.

Et Rav Moshe Wolfson d'expliquer que lorsqu'Avram s'est approché de la frontière égyptienne, avant même qu'il ne la traverse, il fut influencé négativement par l'immoralité qui imprégnait l'air même de ce pays, ce qui fit descendre son niveau de pudeur personnelle, et qu'il jeta pour la première fois, un regard à la beauté de sa femme.

Il en est ainsi, qu'on le veuille ou non, l'environnement peut avoir un effet, même sur le plus grand.

Et il ne s'agit pas seulement d'un environnement physique ! Ecouter des paroles louables (sans médisance, sans interdits, etc ...), ne pas s'immerger dans des images stériles (instagram, tik tok, etc...), c'est faire attention à ne pas subir d'influence 'étrangère' ! A nous de savoir si nous voulons être acteur ou spectateur, actif ou passif. Pour être nous-mêmes il est essentiel de se protéger de toute influence extérieure.

Les Pirké de-rabbi Eliezer (25) dit : " Qui entre dans une parfumerie, même s'il n'y achète rien, en ressort parfumé »

Notre environnement produit une influence, à l'homme sage de savoir bien le choisir.

(Source Adaptation dvar Torah issu de compilation de commentaires Rabbanim N°528 Claude Eliahou Benichou)

« Hachem désire nous offrir des cadeaux : la bonne santé, la réussite financière, ou toute autre chose que nous désirons. Cependant, pour les recevoir, il nous faut prier sincèrement. Comment Hachem nous encourage-t-il à prier sincèrement ?

En nous mettant dans une situation incertaine qui nous inquiète. Il espère que cette crainte nous conduira à prier et à renforcer notre bita'hon, ce qui nous rendra dignes de Son cadeau. C'est ainsi que la peur elle-même nous fait obtenir la bénédiction. »

(Rabbi Tsadok haCohen de Lublin, Tsidkat haTsadik, 170)

« ..., tu appelleras son nom Yitsh'aq (Isaac). (...) »

(Lèkh Lekha 17, 19)

Rachi commente en partie : « A cause du rire (tse'hoq) d'Avraham. »

Imaginez que vous êtes dehors assoiffé, lorsque vous voyez soudain quelqu'un marcher dans la rue et distribuer des gobelets de lait à tous les passants. Vous seriez impressionné et reconnaissant pour sa générosité et sa sollicitude !

Et bien la guémara (Kétoubot 111b) affirme que sourire à quelqu'un est encore plus important que de lui donner une tasse de lait.

Le sourire revigore la personne qui le reçoit et lui donne le sentiment que sa présence a été remarquée, qu'elle est la bienvenue et qu'elle mérite de l'attention.

Le Rav Yé'hezkel Sarna avait l'habitude d'avertir ses étudiants : « Votre visage est un réchout harabim (un domaine public). Lorsque vous marchez dans la rue, les gens voient votre visage. Si vous êtes triste, vous transmettez la tristesse aux autres. Si vous êtes heureux, vous rendrez les autres heureux. »

Le Rav Yehouda Krinski, l'un des secrétaires du Rabbi, raconte :

« Pour une certaine occasion, il fut nécessaire de choisir une photographie du Rabbi de Loubavitch pour la transmettre aux journalistes, avec un communiqué de presse.

À cet effet, j'ai présenté au Rabbi quelques photographies que j'avais sélectionnées parmi plusieurs centaines, et je lui ai demandé laquelle il souhaitait que l'on publie.

Le Rabbi me répondit :

-"Choisis celle que tu veux, mais à une condition : elle doit être souriante " »

(Source adaptation Aux délices de la Torah & Story Time récit issu du livre Farbrenguen tome 4 page 174)

**BIRKAT HALÉVANA, La Bénédiction de la Lune : ce mois de Mar Hechvan
du Mercredi 29 Octobre au Mercredi 5 Novembre 2025 (nuit incluse)**

**« Avram était âgé de 99 ans (quand) Hachem apparut à Avram, Il lui dit : (...) »
« Et j'établirai mon alliance entre Moi et entre toi, (...) »
« Ceci est mon alliance que vous garderez entre Moi et entre vous, et entre ta
descendance après toi : faire circoncire pour vous tout mâle. »
(Lèkh Lekha 17-1,2,10)**

Selon nos sages (Guérim 4, 3), le Saint-Béni-Soit-Il ordonna à Avraham Avinou de se circoncire à l'âge de 99 ans (et pas avant), car s'il s'était circoncis à l'âge de 20 ans, aucun homme de plus de cet âge ne se serait converti, pensant qu'Hachem n'accepte les convertis que jusqu'à l'âge de 20 ans. Ne désirant pas fermer la porte aux véritables candidats à la conversion, Hachem repoussa Son ordre jusqu'à ce qu'Avraham atteigne l'âge de 99 ans.

Si le Saint-Béni-Soit-Il désire tellement aider les étrangers à venir s'abriter sous les ailes de Sa Présence divine, à plus forte raison desire-t-IL que son peuple Israël le fasse !

Chaque juif est en mesure de "circoncire son cœur", quel que soit son âge, et de revenir vers Hachem comme un nouveau-né, sans se retourner sur son passé. C'est le désir d'Hachem !

La Guemara (Baba Kama 97b) enseigne que sur la pièce d'Avraham Avinou figuraient, sur l'une des faces, un vieil homme et une vieille femme, et sur l'autre un jeune homme et une jeune fille. Avraham Avinou enseigna par ce biais que quel que soit l'âge réel ou 'imagé/imaginé' (un homme de 40 ans peut se penser trop vieux pour évoluer et changer radicalement de vie), il n'est pas encore trop tard, chacun peut devenir "un jeune homme ou une jeune fille" aux yeux d'Hachem. Il faut savoir quitter les pensées du passé et se renouveler pour devenir un autre homme. (Source Adaptation Au Puits de La Paracha Rabbi Elimelekh Biderman Chlita)

***« La chose la plus facile au monde est d'être toi-même, la chose la plus difficile
au monde est d'être ce que les autres veulent que tu sois. »
(Rav Simane Kalimiane)***

Halah'a 'Time' : Questions/ Réponses

**Q : Celui qui a bu moins d'un reviit (8,6cl) de vin et qui a bu un reviit (ou plus)
d'autres boissons doit-il reciter la bénédiction " Boré Néfachot" ?**

R : La bénédiction sur le vin acquitte les autres boissons de la bénédiction initiale et finale, cependant si on n'a pas bu un reviit de vin mais qu'on a bu un reviit d'autres boissons, il y a l'obligation de reciter la bénédiction "Boré Néfachot" sur les autres boissons [Yabiya Omer 7:32].

Q : Celui qui a bu un reviit (ou plus) d'autres boissons et qui a bu ensuite un reviit (ou plus) de vin, est-ce que la bénédiction finale sur le vin acquittera toutes les boissons bues ?

R : Celui qui a bu un reviit d'autres boissons et qui devrait donc (à priori) reciter la bénédiction "Boré néfachot", et qui a bu ensuite un reviit de vin, devra reciter uniquement la bénédiction finale "Al haguéfene", et il acquittera par cela la bénédiction "Boré néfachot" (des autres boissons) [H'azon Ovadia p. 72].
(traduction issu de « A'h Tov Vah'essed » halah'a yomit 5786)

« Le désespoir d'une personne peut entraîner davantage de mal que toute autre chose.

Mais plutôt, si une personne est remplie d'espoir et de bita'hon en Hachem, cela peut produire le sauvetage, la délivrance d'une mauvaise situation, même si cela implique un bouleversement des lois de la nature. »

(Le Imré 'Haïm - à sa fille)

GARDE TA LANGUE : Ne pas mentir

(Il est dit dans Tossefta DePéa : Il y a trois fautes dont on demande des comptes à l'homme en ce monde et qu'il devra payer dans le monde à venir. Ce sont l'idolâtrie, les relations interdites et le meurtre : le Lachone HaRa est aussi grave que les trois.)

Que faut-il répondre, quand on vous demande : « Qu'est-ce qu'Untel a dit de moi ? »

S'il y a une possibilité de répondre sans dire un mensonge, et sans que cela ne comporte de médisance non plus, c'est ce qu'on fera (on ne fera pas sortir de vrai mensonge de sa bouche).

Mais si l'on comprend que cette réponse ne sera pas acceptée, il est permis de dire même un vrai mensonge à cause de la paix, mais pas de jurer un mensonge pour autant. (le 'Hafets 'Haïm)

(Source Adaptation "La voie à suivre " N°597, Rabbi David Hanania Pinto)

« Un homme doit se réjouir de chaque occasion où il sert Hachem, soit en pensée, soit dans son comportement.

Même si les actes eux-mêmes ne durent qu'un bref moment, leur impact est immense. »

(Rav Aharon de Karlin – Beit Aharon)

Chema Israël

En Allemagne, en 1944, un jeune garçon marchait dans le camp de Breslau en marmonnant constamment. Il finit par faire partie du paysage et personne ne le remarquait plus. Il n'était qu'un enfant solitaire parmi d'autres, qui se parlait à lui-même.

Lorsqu'un jour il éclata soudain en sanglots, le saint Rabbi de Kaliver z.l. couru immédiatement reconforter l'enfant. Après lui avoir parlé et demandé son nom, le garçon se rendit compte qu'il parlait à un autre Juif, et il commença à raconter sa triste histoire :

- « Je m'appelle Yitzhak Vinig du ghetto de Varsovie. Je suis tout seul, toute ma famille a été emmenée dans les camps de la mort. »

- « Pourquoi te parle-tu à toi-même ? » demanda le Rabbi.

- « J'ai été séparé de ma mère et emmené avec un groupe d'enfants » expliqua l'enfant. « Ma mère a couru après moi en pleurant de façon incontrôlable. Elle a crié au milieu de ses larmes :

« Yitzhak, mon précieux enfant, regarde-moi ! En raison des temps difficiles, nous n'avons pas pu te fournir une éducation juive appropriée. Mais souviens-toi toujours de ceci : où que tu sois, lorsque les temps deviennent mauvais pour toi, dis : "Chema Israël ! Le Très-Haut te protégera !" Rabbi, je ne marmonnais pas. Je suivais les instructions de ma mère. Je disais Chema Israël. »

(Source Adaptation dvar Torah issu de compilation de commentaires Rabbanim N°528 Claude Eliahou Benichou)

**CHABAT CHALOM À VOUS AINSI QU'À TOUTE VOTRE
FAMILLE !**

DÉDIÉ À LA GUÉRISON TOTALE DE :

("C'est Chabat, on ne peut pas crier; la guérison est proche", שבת היא מלזעוק ורפואה קרובה לבא ,

L'enfant Aharon ben Esther, David ben Adeline, Mordéh'aï ben H'aya Sarah, Janneot Yaakov ben Gracia, Meyer Ben H'anna, Rav Gabriel Haïm Beckouche ben Mercedes Sarah, Jonathan ben esther, David Aaron ben Sarah, Yonathan H'aïm ben Déborah, Yossef Itsh'ak ben Esther Sarah, Moché ben Simh'a, Méir ben Tikva, Nissim ben Fanny, Tséma'h ben Sarah, Gérard Yéhochoua ben Éma, Arel ben H'anna, David Salmone ben Rah'el, Moché ben Ida Assous, H'aïm Menah'em ben H'anna, Avraham ben Yaakov Funaro, H'aïm ben Éla, Itsrak ben Chamouh'a, Guilam ben Karine Koh'ava, David ben Brigitte, Yonathan ben Deborah, Daniel Rah'amime ben Nelly Kamouna, Haïm Baruch Ben Toska Tova, Mâoz ben Varda Déborah, Nir Goutman ben Myriam, Ômer ben Tali, Hillel Chimône H'aï Abitbol Ben Monique Simh'a, Daniel Ychaya Ménaché ben Feigel, inon Chalom ben Sarah, David itshak ben Valérie Naomie, Yoram H'aïm ben Claire Clara, Aviad ben Noa, Avichaï ben Edna, Noam ben Adi, Patrick Fredj Ben Sarah, Acher Messaoud ben Myriam Marie, Yona ben Simh'a, Réphaël Eliahou ben Myriam, Ofék ben H'ani, Avi'haï ben Meirav, Ohad ben H'ava, Yossef ben Marie-France, Itamar ben Méital, Victor Houani H'aïm ben Julie, Israel Tsion Ben Haya Myriam, Albert Bernard Avraham ben Julie Kamouna, Samy Azar ben Éma Laïla, Eric Tsion Israël ben Rah'el, Yaniv Moché ben Evelyné Naïna H'ava, Mario ben Maria, Laurence Dvorah bat Rina, Sarah Rosine bat Margoucha, Ella Myriam bat Naomie Simha, Malkele (Malka) ben Esther, Rouhama bat Élise Louise, Lara Dalya Margot Méssaouda bat Gina Zara Diane, Josiane Léa bat Fortuné Méssaouda, Sarah Mazal-Tov bat Ruth Haya, Mazal Tov bat Rah'el, Shirel Fleurette bat Nathalie Sarah, Batia H'aya bat Kalima, Annie Rose bat Colette Fanny, Noa Léa bat Lara Dalya Margot Méssaouda, Esther bat Guénouna, Naomie esther bat ilana H'anna, Simh'a bat Rivka, Sarah Simh'a bat Séverine Léa, Johanna Rah'el bat Annie Suzie Sultana, Liza bat Sarah Fortunée, Julie Yéhoudit bat Sarah, Andrée Esther Tita bat Emma, Hadassa bat Esther, Esther bat H'anna, Narkis bat Dalya, Fleurette H'aya Simh'a bat Fortuné Méssaouda, Chantal Fortunée Mazal bat Allegrine Meikha, Sarah Fortunatée bat H'aya, Khemaïssa Bat Reine, Talya bat Yael, l'enfant Noya Haya bat Maayane Myriam Morgan, et tous les malades et blessés parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam : **אמן!**

Pour la libération des prisonniers, la protection du Âm Israël et la venue de Machia'h dans la miséricorde aujourd'hui et de nos jours : **אמן!**

Léavdil, dédié à l'élévation de l'âme de: Franck Albert Avraham Ben Reine Malka Joha (17 Kislev 5785), Nathalie Kamra bat Saada (24 Kislev 5785), H'aya Mouchka bat Myriam (13 Tevet 5785), Pinhas Georges Yossef ben Rah'el (20 Tevet 5785), Yaakov ben Fortunée (11 Tevet 5785), Rabbi Efraïm ben Louna (10 Chevat 5785), Yair Moché ben Vered véyonathan (20 Tevet 5785), Alain H'aïm Ben Eliane Fortunée (25 Chevat 5785), Gisèle Esther Touitou bat Joséphine Freh'a (2 Adar 5785), Lucien Nessim ben Georgette (7 Adar 5785), Itsh'ak ben Margalit (16 Adar 5785), Julien Yossef ben Myriam (16 Adar 5785), H'anna bat Zvia (18 Adar 5785), Yossef ben Esther (22 Adar 5785), Moché ben Simh'a (4 Tamouz 5785), Méir Chimône ben Avigaïl (12 Tamouz 5785), Liliane Esther Bat Irène Tayta (15 Tamouz 5785), Rav Dan Yehouda ben Eliahou (5 Av 5785), Agnès bat Zéltana (21 Elloul 5785), Perla bat Rika (26 Tichri), et tous les disparus parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam : **אמן!**